

TEENS

www.teens4unity.net

Prêts à recevoir le témoin !

Salut à tous !

Qu'est-ce qui se mijote pour les prochains mois ?

Maintenant, on sait qu'une nouvelle édition mondiale de Run4unity nous attend, un Run4unity tout nouveau et spécial !

Le 12 mai 2012, nous lancerons le troisième grand rendez-vous d'**Ensemble pour l'Europe**.

Événement que de nombreuses communautés et mouvements chrétiens soutiennent pour favoriser la paix et la fraternité dans le continent européen.

Justement, une lettre de Sicile vient d'arriver, où les Juniors pour un monde uni proposent dans plusieurs villes un spectacle musical sur Chiara Luce. Entre autres, ils disent : « Chiara Luce nous a redonné, et à tous ceux qui la connaissent, « un espoir de sainteté » et nous voulons le hurler à tout le monde ! »

Exactement comme elle le désirait : « Je ne peux plus courir, mais je voudrais leur passer [aux jeunes] le flambeau comme aux Jeux olympiques ».

Alors **attrapons le témoin au vol** et entraînons-nous pour le prochain Run4unity, en le passant à tous ceux qui veulent continuer avec nous la course vers le monde uni.



Le micro à... **2-3**

Mon bien ou le bien de tous ? **4-5**

Constructeurs du bien commun **6-7**

Choisir d'aimer

Nouvelles du monde **2-7**

Rappelons à tous que pour nous écrire : redazione.teens@gmail.com

Best words4Teens!

Réparer : Répare les petits ou grands désaccords qui assombrissent ta journée. Ne laisse pas le soleil se coucher sur ta colère, n'aie pas de paix tant que les relations, interrompues souvent pour un rien, ne soient pas rétablies.

Ouvrir : Que de souffrance sur cette terre ! Ouvre ton cœur et tes mains à ceux qui sont seuls, à ceux qui souffrent, à ceux qui ont faim, à ceux qui sont dans le doute. Tu sentiras ton cœur se remplir de bonheur.

Il suffit : Pour rester dans l'amour, il suffit de toujours recommencer.

Barrières : C'est l'amour qui nous fait un seul peuple, une seule famille, et qui détruit les divisions et les barrières : ce qui est à un est à tous !

Le micro a ...

Salut !

Voici ce qui nous est arrivé cet été. Nous voulions organiser un chantier écologique, c'est pourquoi nous nous rendons chez le maire pour lui montrer le projet et lui demander diverses autorisations, parmi lesquelles celle d'utiliser la salle municipale. A la mairie, dans la salle d'attente, nous faisons la connaissance de l'adjoint à la culture, aux espaces verts et aux sports



qui, curieux de ce groupe inhabituel de jeunes, nous parle de l'association dont il fait partie, « Des ponts sur le monde », qui facilite l'intégration des extracommunautaires.

2

Corato - Italie

Avec lui surgit l'idée, qui a tout de suite plu à tous, d'organiser, à la place du chantier écologique, un « laboratoire de fraternité ». L'adjoint met à notre disposition le siège de l'association. Les familles qui, dans notre village, vivent avec nous pour un monde uni, invitent **diverses familles marocaines à partager et à travailler activement au nouveau projet.**

A ce moment, il faut donner un nom à ce quelque chose



d'extraordinaire et d'imprévu qui est en train de se faire jour. A l'unanimité est choisi :

4DAYS 4UNITY 4EVER

Corato 4 a New Generation

Nous commençons notre « laboratoire de fraternité » avec une série de jeux amusants et pour se connaître, puis des ateliers de musique, de danse, de théâtre et de photographie, dont les résultats seront présentés pendant la fête ouverte au public. Les moments de fraternité ont été très nombreux, par exemple avec Moustapha du Maroc, tout content de nous raconter sa vie dans son pays natal et maintenant en Italie. Nous avons parcouru avec lui ses premières années pas faciles d'immigré et partagé la joie d'aujourd'hui, maintenant qu'il a réussi à passer une licence et à créer une entreprise qui lui permet de soutenir sa famille avec sérénité.

NEWS

Oruro (Bolivie)

Une ville à 4 heures de Cochabamba et à 3800 mètres au dessus du niveau de la mer où s'est déroulée notre Journée des Juniors pour un monde uni. A 80, en provenance de diverses écoles et de différents quartiers, nous nous sommes donné rendez-vous pour promouvoir



Run4unity et continuer le projet « Donnons des couleurs à la ville ».

Les imprévus n'ont pas manqué, vu que, au début, nous n'attendions que 30 nouveaux amis ! Parmi eux, l'une nous a écrit :

Il nous a aussi parlé de sa religion, du Coran, le livre sacré dont il s'inspire, puis il nous a fait la surprise de préparer pour tout le monde un **délicieux thé à la menthe et le « msamm »**, un pain typique marocain qui se mange accompagné d'un rite : **en signe de fraternité, on le partage avec son voisin.**

Le menu des repas était aussi pluriethnique : couscous préparé par les familles du Maroc, paella offerte par les Equatoriens, et bien sûr les gratins de pâtes à l'italienne ! Le matin du dernier jour, nous avons terminé par un inoubliable – on pourrait même dire historique - moment de prière pour la paix. Nous avons vu ensemble une vidéo dans laquelle Chiara, s'adressant aux musulmans, met en évidence les points communs avec les chrétiens et invite tout le monde à s'engager pour la fraternité universelle qui est le propre de ceux qui croient en Dieu le Père qui est Amour.

En plus des familles musulmanes, avec nous depuis le début, un imam, Kalid, est arrivé à l'improviste. Ce qu'il nous a dit résume bien notre expérience.



Avant de nous quitter, il a en effet voulu partager avec tous la joie de s'être senti aimé et accueilli avec sa communauté, tellement qu'il aurait voulu donner à chacune des personnes présentes un petit morceau de son cœur ! Il nous a aussi raconté une histoire : « Quand Dieu voulut créer les hommes, il rassembla autour de lui les anges et leur fit part de son intention. Les anges n'accueillirent pas bien la proposition, parce que les hommes ne feraient rien de bon ; au contraire, ils commenceraient à voler, à se faire du mal, à se tuer. Dieu, pourtant, leur dit qu'Il voyait ce qu'eux ne voyaient pas.

Aujourd'hui, Dieu a appelé ces anges et leur a dit : **« Venez voir ce qu'ils sont en train de faire à Corato : des hommes et des femmes de nationalités, de cultures et de religions différentes sont ensemble et s'aiment. J'ai eu raison de créer l'humanité ! ».**



Pour nous, les JUNIORS POUR UN MONDE UNI DE CORATO, tout commence aujourd'hui, et ce que nous avons vécu d'extraordinaire, avec et pour les autres, c'est seulement le début d'un réseau de relations que nous avons l'intention de poursuivre « 4EVER » !!



« J'ai déjà été séduite par cet idéal du monde uni, mais je n'imaginai pas qu'il était aussi grand ! Depuis un an, je ne participais plus et je ressentais toujours un vide ; maintenant que je suis revenue, je ne veux plus vous quitter ! »



Mon bien ou le bien de tous ?

A QUI EST LE BIEN COMMUN ?

Ce que l'on entend par bien personnel est peut-être clair pour tout le monde.

Mais qu'est-ce que le bien commun, et à qui appartient-il ?

Le bien commun n'est pas à moi, ni à toi, ni à lui, mais il est à tout le monde et il reste 'commun' justement parce que personne ne peut dire : il est seulement à moi.

C'est une première caractéristique : le bien commun **est indivisible**. En plus il est commun **« parce qu'il n'est possible qu'ensemble de l'atteindre, de l'accroître et de le conserver, notamment en vue de l'avenir »**¹

DONNONS DES EXEMPLES

Sont des biens communs : les ressources naturelles, l'école où je me prépare à construire des projets pour l'avenir, le trottoir où je marche, l'autobus que je prends tous les jours, le banc sur lequel j'étudie en classe, la pharmacie qui me fournit les médicaments pour que j'aie bien...

Le bien commun n'est donc pas une réalité abstraite, mais c'est quelque chose sur quoi je compte tous les jours : **c'est ce qui devrait être à la disposition de tous, pour permettre à chacun de réaliser son propre bien personnel.**

4

NEWS

du monde

Hambourg (Allemagne)

Voilà ce qu'on trouve écrit sur un dépliant qui circule dans la ville et dont le titre est « **A la recherche de Dieu** » : « Dans le centre de Hambourg, dans des endroits où on s'y attend le moins, il y a des personnes à la recherche de Dieu qui s'engagent pour les autres.

Nous voulons aller voir en personne et connaître ces gens pour pouvoir échanger nos idées sur les découvertes et les expériences faites. Nous mettrons en réseau un texte qui trace une ligne pour la journée. » Les rendez-vous ? Une visite à la maison des Sœurs de Mère Teresa, à un

orchestre de chambre « Uni-son », au cœur de la ville où, au milieu des boutiques, un curé a voulu rendre Dieu proche des gens en mettant à leur disposition des lieux de prière, ensuite à la « Maison de l'espoir »,



IL NOUS APPREND A CHOISIR LE BIEN

Le bien commun a en plus un aspect éthique précis, il nous apprend à choisir ce qui est Bien. C'est-à-dire qu'il nous dit que je ne peux pas attraper n'importe quel « bien » que l'on peut m'offrir, mais le « vrai » bien.

Et quel est le « vrai » bien ? Celui qui porte à la pleine réalisation de chacun et qui fait grandir la dignité de la personne humaine.

C'est pourquoi, à celui qui vole ou qui accomplit des actes de vandalisme pour atteindre ce qu'il croit être son bien, nous pourrions répondre : personne ne pense que l'esclavage est un bien ; donc être esclave des objets au point de les voler, ou être esclave de la violence, ce n'est pas un bien qui réalise ta personne.

¹ Compendium de la Doctrine sociale de l'Église, § 164.



BIEN PERSONNEL ET BIEN COMMUN EN HARMONIE

Il ne viendrait peut-être à l'esprit de personne d'entre nous de faire du vandalisme ou de voler, mais cela ne suffit pas pour que notre bien personnel soit en harmonie avec le bien commun. Il faut aussi que je sois un bon écolier, c'est-à-dire quelqu'un qui arrive vraiment à acquérir ces éléments fondamentaux pour participer au progrès de la culture et pour être un travailleur diligent et expert. Il faut que je sois un fils respectueux, un ami avec tout le monde, un citoyen honnête, et que je contribue ainsi au bien de la société. A partir de ces exemples, il est clair que **le bien commun ne se limite pas aux biens matériels**, mais surtout il apparaît qu'il n'y a pas deux pulsions dans notre conscience, une pour le bien personnel et une pour le bien commun, de manière que l'une écrase l'autre et vice versa. Si je suis un bon écolier, en effet, j'en tire un bien personnel qui accroît en même temps le bien commun. Bien plus, selon **de nombreux hommes qui ont marqué positivement l'histoire, l'unique bien est le bien commun.**

Par leur vie, ils ont montré que le bien personnel coïncide avec le bien commun. Ils ont pensé et pensent de cette manière : moi, je ne cherche pas à avoir une vie bien satisfaisante, où je suis content si j'ai une belle maison, une belle voiture, si mon équipe préférée gagne tous les dimanches... Moi, je ne me sens pas bien tant qu'il y a dans le monde un pauvre ou quelqu'un qui souffre sans même avoir la force de dire sa propre souffrance. Pour des gens de cette sorte, il n'y a qu'une pulsion : **le bien personnel coïncide avec la guérison des blessures de l'humanité.** Ce sont les célébrités qu'aujourd'hui nous aimons à rappeler, les personnes qui nous servent de modèle, d'exemple, parce que ceux qui ne pensent qu'à eux, personne ne s'en souvient.



« Le bien commun ne consiste pas dans la simple somme des biens particuliers de chaque sujet du corps social. Etant à tous et à chacun, il est et demeure commun, car indivisible et parce qu'il n'est possible qu'ensemble de l'atteindre, de l'accroître et de le conserver, Notamment en vue de l'avenir »¹

¹ Compendium de la Doctrine sociale de l'Eglise, § 164.



où des chrétiens s'engagent pour la réinsertion des anciens drogués dans la société, et enfin l'interview d'un sans-logis... Nos amis arrivent au rendez-vous, nous expliquons le but de la journée, nous préparons les questions pour les

personnes que nous allons connaître. Selon le type de projet, nous pouvons aussi collaborer avec ceux qui s'engagent là régulièrement. A la fin, nous créons un texte avec des photos qui s'insère dans un blog actif : www.gottaufderspur.blogspot.com

L'idée de Hambourg s'est déjà propagée à Hanovre (<http://gottaufderspurin-hannover.blogspot.com>), et comme ce n'est pas une maladie, nous espérons qu'elle se propagera partout !!



Constructeurs du bien commun



FISO (Afrique du Sud)

Samedi, tard dans l'après-midi. Une rencontre entre enfants, jeunes et adultes qui, en Afrique du Sud, vivent pour le monde uni, est en train de se dérouler. On sonne à la porte : c'est la maman d'une jeune, Fiso, qui depuis 4 ans, dans son école de Soweto, adhère au projet « Education for a United World ». La maman nous laisse son numéro de portable : **elle veut être sûre que nous l'inviterons elle aussi aux prochaines rencontres.**

Au début, elle raconte ce qui l'a convaincue de participer : « J'étais

avec ma fille au supermarché. J'étais sur le point de payer, mais la caissière par erreur n'a pas tapé le prix d'un produit. Ma fille s'en aperçoit et me murmure :

« Maman, tu as vu, elle n'a pas tout tapé ! » Je la

regarde et commente :

« Quelle chance aujourd'hui ! » ; mais elle, alors que nous allons sortir, insiste : « **Maman, il ne te semble pas que c'est du vol ?** » Je m'arrête et je pense : si je lui dis

« laissons tomber ! », elle ne me

croira plus quand à l'avenir je

devrai lui dire « cela ne se fait pas ».

Elle a raison et je le lui dis.

Puis nous retournons à l'intérieur

et nous montrons le ticket à la

caissière qui, craignant de perdre

sa place, corrige rapidement tandis

que nous, vraiment heureuses,

nous payons et nous sortons.

En moi, une certitude : je dois

absolument participer à ce que ma

fillette apprend avec vous ! Merci de

m'avoir invitée aujourd'hui. Je

serais heureuse de vous inviter

chez nous à la prochaine rencontre,

comme ça, j'inviterai aussi mes

amies ».

C'est ce qui a eu lieu !

ELU (Slovénie)

Quelques unes de mes actions quotidiennes ne me semblaient pas importantes, alors qu'elles ont porté du fruit parmi mes amis. Par exemple : les gens jettent souvent leurs ordures par terre n'importe où. La chose a commencé à beaucoup me déranger. C'est pourquoi, à l'école, lorsque je passe à côté d'un papier, d'une bouteille ou autre, par terre, j'ai commencé à les ramasser et à les jeter dans une poubelle. Mes amies, en remarquant tout de suite cette nouveauté, ont commencé à me taquiner : « **tu es la femme de ménage ? !** » Il n'y avait pas de mépris, cette manière de faire était pour elles simplement drôle. Petit à petit, au contraire, la chose est devenue contagieuse et maintenant je ne suis plus seule à avoir une sensibilité écologique ! La même chose est arrivée avec les bouchons de bouteille qui, recyclés en grande quantité, servent à acheter des fauteuils roulants. Nous les avons ramassés partout et **c'est devenu un jeu quotidien d'en trouver un de plus !**

Un camarade était pourtant plus réfractaire : jeter un papier par terre était sa passion ! L'inviter à le ramasser ne servait à rien, alors, chaque fois, je le faisais promptement à sa place... et peu après, il a cédé.



6

NEWS du monde

Cuxhaven (Allemagne)

Nous sommes 96, catholiques et évangéliques, dans cette ville de la mer du Nord pour un week-end ensemble. Notre prière pour le beau temps a été exaucée... et comment !

Avec une température qui dépasse 24°, exceptionnelle à cette latitude, nous nous sommes carrément jetés à l'eau. Mais encore plus



beau, le climat entre nous. Le titre de notre week-end,

« **Klimawandler** », c'est -à-dire **changeurs de**

climat, n'a pas été choisi pour rien ! Nous voulons que nos amis venus pour l'occasion sachent que nous sommes et que nous pouvons être des personnes qui cherchent à changer en positif le climat des relations interpersonnelles dans tous les milieux.



CHIMENE (Côte d'Ivoire)

J'étais sur une route et j'ai vu un rebelle exiger 500 F d'un passant, ou alors il lui confisquerait sa moto. Cet homme n'avait pas d'argent et j'imaginai déjà comment cela allait finir. C'était une affaire d'adultes et en moi je pensais qu'il valait mieux m'éloigner. **La Règle d'or pourtant m'est venue à l'esprit : si quelqu'un m'avait rackettée, j'aurais voulu que quelqu'un me vienne en aide ; c'est pourquoi**

Maintenant, si par hasard il laisse tomber quelque chose, il me sourit et le ramasse. On me dit souvent qu'on n'arrive nulle part si on est humble et gentil avec tout le monde, que tout ne peut pas être beau dans la vie et que je souffrirai beaucoup car je me ferai piétiner. Pourtant, ces petits changements **sont pour moi un signe suffisant** que si on est souriant et qu'on est toujours disposé à écouter et à aider l'autre, même si on doit s'adapter et renoncer éventuellement à quelque chose, on peut être toujours heureux. Malgré la souffrance qu'on éprouve quand on est déçu par quelqu'un, malgré tout le mal qui existe et dont l'humanité est imprégnée, cela vaut la peine de vivre ainsi. **Je crois qu'il est important de faire tout ce dont on est convaincu que est bien.**

je m'arrête et je supplie le rebelle de libérer cet homme.

« Tu es petite, me dit-il, pourquoi intervien-tu ? Et pour un adulte ? » Avec la formule de respect qu'on utilise dans mon pays, je lui réponds :

« **Oncle**, si tu étais en difficulté, tu ne voudrais pas que quelqu'un intervienne pour toi ? » Et lui : « **Mamma**, petit nom qu'on emploie en marque d'estime, si toutes les petites filles étaient comme toi ici à Man, ce serait bien ! » Et tout de suite après, il a laissé aller le monsieur.

MARTA (Rome)

Je suis en quatrième année de l'institut graphique publicitaire et, comme déléguée de classe, je me suis occupée du voyage d'instruction, en recueillant entre autres les inscriptions de mes camarades. Nous sommes 22, et 5 ont un handicap. L'un d'eux hésitait à participer au voyage, mais c'est seulement au moment de fixer le départ que j'ai su que, bien qu'il le voulait, il ne pouvait

pas venir, parce que le logement et le car n'étaient pas adaptés à ceux qui ne marchent pas sur leurs jambes. Tout de suite, avec une camarade, nous sommes allés à la direction où, étonnés de notre intérêt, on nous a répondu : « Pourquoi vient-il, lui aussi ? » Ils n'avaient pas du tout pris en considération le fait qu'il puisse venir !! De nouveau en classe, tout le monde a été d'accord : **nous renoncerions à ce voyage pour désapprouver cette discrimination et être solidaires de notre camarade.** Lui, dès qu'il a su que nous perdions l'argent versé, en nous remerciant pour le geste, nous a poussés à partir sans lui ; mais notre action a sensibilisé l'opinion publique et maintenant les directeurs de l'école ont approuvé un autre voyage accessible à tous.



Chaque jour, une devise donne le départ du programme, suivi par nos expériences, des ateliers, du jardinage, de la musique et des jeux en compagnie des hôtes d'une maison de retraite, promenade le long de la plage avec un enfant malade en phase terminale... Les touristes qui

s'arrêtent sur la promenade du bord de mer pour en savoir plus sont nombreux. Autour du feu de bois, le dimanche soir, beaucoup remercient Dieu spontanément pour le beau temps et... pour l'atmosphère entre nous !! Il n'est pas facile de partir, nous l'avons fait seulement parce que nous rentrons à la maison comme de vrais « Klimawandler » !

CHOISIR D'AIMER

NORVEGE



Quel impact a eu sur les jeunes la nouvelle de l'attentat ?

Comment avez-vous vécu avec vos amis l'après Utoya ?



La nouvelle du massacre d'Utoya en juillet dernier a mis la Norvège à la première page des journaux en présentant un visage tragique et jusqu'alors impensable de votre pays. Qu'est-ce que cela a été pour vous et quelle lecture avez-vous faite de ce qui est arrivé ?

Comme l'a commenté Stine Renate Håheim, un des jeunes survivants : « *Si un homme seul peut haïr autant, imaginons-nous combien nous pouvons aimer en nous mettant tous ensemble* ». Affirmation qui laisse entendre ce que nous, les jeunes, nous voulons faire : sortir de l'isolement et de l'individualisme naïf et crédule, et choisir au contraire de nous aimer les uns les autres, de passer du temps avec ceux qu'on aime. Un des plus grands quotidiens norvégiens, le « *Dagsavisen* », a



Par exemple, Francine et moi avons invité trois amies pour leur faire connaître la règle d'or et ensemble, nous avons décidé de nous aimer réciproquement. Après ce qui est arrivé en effet, il a été encore plus clair pour nous *qu'il est important de nous occuper les uns des autres*. En cette occasion tragique, le roi a dit : « *Aujourd'hui, les routes sont pleines d'amour* », comme pour indiquer notre devoir d'apporter l'amour sur les routes. C'est ce que nous voulons continuer à faire avec notre projet « *donnons des couleurs à la ville* ».

La tragédie d'Utoya nous a beaucoup épouvantés et nous avons compris que tout peut arriver n'importe où. Il n'y a aucune garantie, même pas en Norvège, considérée par tout le monde comme une petite nation tranquille dans laquelle on se sent en sécurité, avec de rares occasions de crimes et de terrorisme. Un des aspects qui a marqué notre pays cet été dans le massacre d'Utoya a été l'inefficacité des forces de l'ordre : il a été évident que la police n'a pas été exercée dans ces moments particulièrement difficiles. D'autre part, nous avons vu que l'Eglise est devenue le cœur de la communauté, parce que lieu central de rencontre de beaucoup qui ont éprouvé le besoin de rester ensemble ces jours-là, d'allumer un cierge, de parler, de se réunir comme communauté. Plus que jamais, *on sentait le besoin de quelque chose qui soit apte à dominer les forces humaines*.



rapporté en première page la phrase de ce jeune et sa pensée est devenue en un rien de temps opinion publique, patrimoine commun. Des deux cent mille personnes qui ont participé à la procession aux flambeaux des roses, très nombreux étaient des jeunes *qui avaient le désir de montrer que celui qui voulait allumer la haine a au contraire fait communier une nation entière dans l'amour et dans le partage*.



Comment se concrétise votre engagement ?

Nous avons organisé des rencontres avec les personnes âgées, en les invitant par exemple à boire ensemble le café, et nous avons découvert qu'il n'en faut pas beaucoup pour rendre les autres heureux et *pour établir un bon contact entre générations différentes*. Merci de cette interview et saluts de nous tous qui vivons pour un monde uni en Norvège !

Luwam et Kristin

